



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :
Groupe d'Étude des Méthodes de l'Analyse
Sociologique de la Sorbonne
GEMASS
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Paris - Sorbonne
Centre National de la Recherche Scientifique



Février 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes

Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

- Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;
- Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;
- Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;
- Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;
- Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;
- Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : GROUPE D'ETUDE DES METHODES DE L'ANALYSE SOCIOLOGIQUE DE LA SORBONNE

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A	A	A+	A+

Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Groupe d'étude des méthodes de l'analyse sociologique de la Sorbonne
Acronyme de l'unité :	GEMASS
Label demandé :	UMR
N° actuel :	8598
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Olivier GALLAND
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Olivier GALLAND

Membres du comité d'experts

Président :	M. Franck COCHOY, Université Toulouse le Mirail, Toulouse
Experts :	M ^{me} Valérie CAILLET, Université de Cergy-Pontoise, IUFM de Versailles
	M ^{me} Agnès DEBOULET, Université Paris 8, Saint-Denis (représentante du CoNRS)
	M ^{me} Maryse GAIMARD, Université de Dijon (représentante du CNU)
	M. Michel MESSU, Université de Nantes
	M ^{me} Stéphanie MORANDEAU, Université de Nantes (représentante du CoNRS)
	M ^{me} Pascale TROMPETTE, Université de Grenoble
	M. Fernando VALLESPIN, Université Autonome de Madrid, Espagne

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Catherine PARADEISE

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Pascal AQUIEN, Vice-Président du Conseil Scientifique de l'Université Paris 4 Sorbonne

M. Florent CHAMPY, INSHS



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Le GEMASS est une Unité Mixte de Recherche (UMR 8598) associée à l'université de Paris-Sorbonne et au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), bénéficiant également du soutien de la Fondation Maison des Sciences de l'Homme. Le GEMASS a été fondé en 1971 par M. Raymond BOUDON qui l'a dirigé jusqu'en 1998. M. Mohamed CHERKAoui l'a ensuite dirigé de 1999 à 2009, année où l'unité a par ailleurs fusionné avec le Centre d'Études Sociologiques de la Sorbonne, avec lequel il entretenait déjà des liens étroits de collaboration scientifique.

Les locaux de l'unité sont répartis sur deux sites parisiens : d'une part au sein de l'immeuble France, 190, Avenue de France (Paris 13e arr.) et d'autre part au sein de la Maison de la Recherche de la Sorbonne, 28 rue Serpente (Paris 5e arr.).

Équipe de Direction :

M. Olivier GALLAND, directeur, et M. Pierre DEMEULENAERE, directeur-adjoint

Nomenclature AERES :

SHS2_4 Sociologie, Démographie

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	11	11	11
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	8	8	7
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	6	6	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	3	3	3
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	2	2	2
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	30	30	23

Taux de producteurs	95,80 %
---------------------	----------------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	33	
Thèses soutenues	4	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	17	



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

Le GEMASS est une unité d'excellence d'un grand dynamisme et d'une forte productivité attestés par :

- un héritage prestigieux, des leaders de haut niveau et une nouvelle génération prometteuse ;
- une activité de publication remarquable tant d'un point de vue qualitatif que quantitatif, dans des publications françaises et internationales ;
- un rôle important dans l'animation de plusieurs domaines de recherche (inégalités, sociologie des sciences, sociologie analytique, sociologie économique, méthodes innovantes...), tant en France qu'à l'étranger ;
- une excellente dynamique collective des doctorants et une bonne implication dans la vie de l'unité (atelier d'écriture scientifique, atelier de financement de la thèse, site web, journée des doctorants, séminaire des doctorants...) ;

Le positionnement et la visibilité de l'unité sont assurés par :

- le rayonnement de chercheurs leaders (attesté par les publications, les invitations tant en France qu'à l'étranger, les valorisations académiques et médiatiques, les prix et les financements obtenus...) ;
- un projet réorganisé autour de trois axes (théorie et étude des sciences de la cognition, stratification sociale et inégalités, normes et sociologie économique), propres à prolonger et à renouveler la dynamique de l'unité ;

Les points forts du fonctionnement de l'unité concernent :

- l'encouragement des initiatives individuelles ;
- l'effort réel de soutien aux doctorants (mise à disposition de locaux, financement de missions, séminaires...), en dépit de limitations matérielles évidentes (locaux, budgets) ;
- l'implication forte dans la formation, avec notamment un partenariat privilégié avec l'ENS Cachan.

Points à améliorer et risques liés au contexte

- L'unité connaît des difficultés liées à son éclatement sur deux sites et à la disponibilité insuffisante de locaux.
- On note une difficulté à « créer du collectif » : l'animation collective, la visibilité et l'activité de certains membres mériteraient d'être encouragées.
- Le nombre de thèses financées est trop faible.
- On peut regretter que l'objectif d'intégration ne se traduise pas par des financements dédiés par axe.



Recommandations

Il faudrait :

- parfaire l'implication en matière de formation en ouvrant les séminaires de recherche organisés par l'unité aux étudiants de Master 2 ;
- développer l'activité contractuelle, notamment pour y inclure le financement de thèses ;
- améliorer la valorisation des travaux en direction de l'environnement extra-universitaire ;
- réfléchir à l'opportunité d'accepter ou non l'engagement de doctorats non financés (critères, nombre, etc.) ;
- améliorer la gouvernance, en particulier en développant les discussions collégiales sur l'orientation de l'unité et sur la valorisation de la recherche ;
- renforcer l'accompagnement des maîtres de conférences et des chercheurs dans l'évolution vers des missions de direction de recherche (HDR, co-encadrement de thèses) ;
- développer les actions interdisciplinaires, au-delà des publications, en envisageant toutes les possibilités de partenariat au sein du Pôle de recherche et d'enseignement supérieur Sorbonne Université ;
- étendre encore davantage les réseaux et les partenariats aux niveaux européen et international, mais aussi à l'échelle de l'Île de France, en profitant de la proximité d'autres équipes travaillant sur des thèmes proches de ceux du GEMASS.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le GEMASS peut être considéré comme une unité d'excellence scientifique, ce dont témoignent au premier chef la qualité et le volume des publications ainsi que leur portée sur les plans national et international. Le rayonnement scientifique de l'unité s'appuie sur plusieurs chercheurs seniors de haut niveau, qui ont acquis une renommée scientifique indéniable dans leur domaine. Mais il peut aussi compter sur une nouvelle génération de jeunes chercheurs dont le dynamisme est prometteur pour son avenir.

Les travaux du GEMASS entendent tout d'abord pérenniser une tradition forte de l'unité dans sa contribution à la théorie sociologique et à l'épistémologie des sciences sociales. Cette orientation contribue encore aujourd'hui à soutenir son identité. Elle se traduit tout d'abord par des publications sur l'histoire de la pensée sociologique, avec le retour vers des auteurs et des textes classiques (Durkheim, Marx, Parsons) mais aussi vers des sociologues contemporains (Boudon, Chazel). Elle se prolonge ensuite sous la forme de travaux de synthèse et d'une présentation critique des théories sociologiques. Elle s'actualise enfin par des investissements scientifiques soutenus dans le développement de la sociologie analytique, avec une ambition forte de renouvellement théorique et méthodologique (simulation informatique et méthode expérimentale). L'unité apparaît ici comme l'un des principaux chefs de file à l'échelle européenne et internationale d'approches innovantes au sein de l'International Network of Analytical Sociology. Elle devrait continuer à être à l'avenir porteuse d'avancées méthodologiques et théoriques essentielles au sein de la discipline.

L'unité affiche également sa contribution à différents champs de la sociologie. Au cours de la période récente, elle a capitalisé des résultats importants sur les questions d'inégalités et de stratification sociale, de mobilités sociales et d'évolution des systèmes de valeur. Dans ce domaine, le comité a observé une exigence plus soutenue de travail collectif et de croisements qui ne peut être qu'encouragée. Cette exigence n'est d'ailleurs pas exclusive de programmes individuels tout à fait importants et visibles dans les domaines respectifs des différents membres (sociologie de l'éducation, des mondes urbains, des alliances matrimoniales des immigrés, des jeunes européens, etc.). Les autres points forts de la recherche au GEMASS sont la sociologie des sciences et la sociologie économique, domaines au sein desquels les chercheurs ont également produit des publications majeures, à la fois sous forme d'ouvrages théoriques reconnus sur les scènes nationale et internationale mais également de recherches originales sur des objets spécifiques au sein des domaines concernés (les nanosciences, la thérapie cellulaire, la transplantation d'organes, Darwin, etc.).

La quasi-totalité des chercheurs en activité est « produisante » (95 %). Le volume des publications est élevé mais il est aussi et surtout associé à l'exigence de qualité scientifique et de sélectivité des supports éditoriaux : 89 articles au sein de revues classées, parmi lesquelles des revues de référence au sein de la discipline en France (*L'Année Sociologique*, la *Revue Française de Sociologie*, la *Revue Européenne des Sciences Sociales*, parmi d'autres) ainsi que des revues internationales sélectives (*Theory and Society*, *Economy and Society*, *Science, Technology and Human Values*, *European Journal of Sociology*, etc.) ; 46 ouvrages de recherche (la grande majorité avec un seul auteur) ; 28 directions d'ouvrages collectifs ou de numéros spéciaux de revues ; plus de 150 chapitres d'ouvrages. La part importante de publications internationales (37 articles en anglais, 2 en italien, 12 ouvrages ou traductions d'ouvrages de recherche) témoigne d'une exigence de positionnement international incontestable. En revanche, les communications scientifiques à des colloques et conférences internationales apparaissent paradoxalement peu nombreuses : à moins qu'elles n'aient pas été systématiquement mentionnées, on pourrait attendre un investissement sensiblement plus actif à l'avenir dans ce domaine.

À travers leurs activités et charges éditoriales, les chercheurs du GEMASS sont régulièrement amenés à contribuer à la vie de revues majeures de la discipline telles que la *Revue Française de Sociologie* et *L'Année Sociologique* (numéros spéciaux, articles) ; on relève cependant ici un double risque : 1) que cet engagement conduise à une certaine concentration des publications des chercheurs de l'unité dans ces mêmes revues ; 2) réciproquement, que ces revues majeures apparaissent comme trop étroitement associées à l'unité.

Le comité d'experts a pu constater que l'unité était soucieuse du développement des capacités d'encadrement de recherches doctorales compte tenu du faible nombre de rangs A. À cet effet, l'accompagnement des maîtres de conférences et des chercheurs dans l'évolution vers des missions de direction de recherche (préparation d'HDR, co-encadrement de thèses) pourrait être renforcé.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le GEMASS occupe incontestablement une place précieuse et importante dans le paysage de la recherche sociologique en France et à l'étranger. La forte identité scientifique de l'unité réside avant tout dans sa capacité à attirer des chercheurs et des enseignants-chercheurs de premier plan qui jouent un rôle leader dans leurs domaines de recherche respectifs. Le choix récent de resserrer les axes de recherche de l'unité autour de trois « pôles » (1/ Théorie et Étude des Sciences et de la Cognition ; 2/ Stratification sociale et inégalités ; 3/ Normes et sociologie économique) vise à entretenir ce dynamisme et à assurer une meilleure visibilité et cohérence des travaux réalisés.

L'équipe fait montre d'une réelle insertion dans la communauté scientifique nationale ; elle bénéficie d'une reconnaissance et d'une visibilité scientifiques affirmées en participant à de nombreux comités éditoriaux de revues sociologiques (*Revue française de sociologie*, *L'Année sociologique*, *Sociological Theory*, *European Journal of the History of Economic Thought* notamment) et en dirigeant de nombreuses collections et séries référencées. Par ailleurs, bon nombre des membres de l'unité ont occupé ou occupent des positions institutionnelles dans les sections 19 du CNU et 36 du CNRS, des responsabilités en tant que délégués scientifiques à l'AERES et en tant que membres de conseils scientifiques (INJEP, Université Paris Sorbonne) ; plusieurs membres ont également été ou sont experts pour des appels à projets en France et à l'étranger et participent à des instances nationales et internationales d'évaluation (Direction générale de l'enseignement scolaire, Haut conseil de l'éducation). Membres de l'Association française de sociologie et de l'Association internationale des sociologues de langue française, certains sont aussi impliqués dans des réseaux scientifiques nationaux et internationaux (International Network of Analytical Sociology ; European Social Simulation Association).

Le GEMASS s'efforce de déployer son impact à un niveau international. On note ainsi un effort significatif de l'unité pour le financement de la traduction d'articles dans des revues étrangères. Les membres du GEMASS sont impliqués dans l'organisation de plusieurs grands colloques internationaux. En 2008, deux membres de l'unité ont ainsi organisé un colloque international à l'Université Paris-Sorbonne (*Social Mechanisms and Analytical Sociology*) ; l'un d'eux a été ultérieurement chargé par le Réseau européen de sociologie analytique d'organiser sa 4^{ème} rencontre (*Analytic Sociology at work*, Paris-Sorbonne, Juin 2011). L'unité signifie ainsi qu'elle est un des principaux acteurs français des débats internationaux en sociologie analytique. L'unité a été partie prenante de l'organisation d'autres colloques organisés à l'étranger (Colloque international de sociologie des sciences et technologies, Namur, 2010 ; *Global Society, cosmopolitanism and Human Rights*, Rome, 2011), et de plusieurs symposium internationaux : Oxford (2010), *European Sociological Review* (2011), *Sociologica* (2012), *Social Science Information* (2013) notamment.

Cinq membres de l'unité ont été professeurs invités dans des universités étrangères prestigieuses (en Italie, Canada, Suède, États-Unis, Espagne...) et des collaborations scientifiques sont engagées avec plusieurs universités étrangères (Turin, Princeton, Stockholm...). Six chercheurs ont été invités en provenance d'universités réputées ; leur contribution à la vie de l'unité mériterait toutefois d'être précisée. L'accueil de nombreux doctorants issus de l'ENS Cachan et de posts-doctorants étrangers contribue fortement à l'attractivité de l'unité mais pourrait être renforcé.

Des primes d'excellence scientifique ont été décernées à six membres de l'unité. L'un d'entre eux est en outre membre senior de l'Institut Universitaire de France. Deux nouveaux membres ont accédé au statut de professeur émérite. Le *Best Junior Theorist Prize in Sociological Theory* a été attribué en 2012 à l'un des chercheurs du GEMASS par l'International Sociological Association. Notons que l'unité est aussi très présente sur la scène médiatique et s'efforce de diffuser ses recherches auprès d'un large public (notamment via les principaux quotidiens nationaux, par exemple lors d'une journée organisée avec France Culture).

L'unité manifeste une capacité certaine à attirer des financements nationaux et locaux. Les recherches contractuelles n'ont cessé de progresser, représentant en 2012 les trois quarts des ressources hors salaires de l'unité. Le GEMASS pilote plusieurs programmes dont l'ANR-DYNEGAL sur la perception des inégalités. On compte aussi des contrats régionaux et un contrat européen (ce dernier monté dans un cadre extérieur). L'activité contractuelle, notamment au niveau européen, pourrait néanmoins occuper une place plus importante, notamment pour permettre d'accroître le nombre de thèses non financées encore trop nombreuses (cf. *infra*).

Plusieurs membres du GEMASS développent des collaborations approfondies avec d'autres unités et des institutions de recherche françaises (INJEP, Centre d'étude de l'emploi). Certains rapprochements institutionnels avec d'autres structures (sociologie des sciences avec l'Université Pierre et Marie Curie, normes et inégalités avec des juristes, sociologie économique avec l'université Paris 2 Assas) sont envisagés ou engagés.



En résumé, malgré la double localisation de l'unité qui sépare les chercheurs CNRS, accueillis avenue de France dans le 13^{ème} arrondissement de Paris, des enseignants-chercheurs, hébergés par la Maison de la Recherche de l'Université Paris 4 Sorbonne rue Serpente dans le 6^{ème} arrondissement de Paris, et l'existence de forts obstacles institutionnels (place réduite de la sociologie à l'Université Paris 4 notamment), le comité souligne les efforts engagés par le GEMASS pour demeurer un pôle d'excellence en sociologie. La petite taille de l'unité limite incontestablement le développement de partenariats plus diversifiés et étendus. Toutefois, sans forcément envisager de réelle fusion avec d'autres unités, le GEMASS peut réfléchir aux moyens d'élargir ses forces de recherche et donc son rayonnement, au moins à deux niveaux :

- au sein du Pôle de recherche et d'enseignement supérieur Sorbonne Université. La faible part des sciences sociales dans ce PRES doit conduire le GEMASS à envisager toutes les possibilités de partenariat, en particulier avec les juristes et les économistes de l'Université (Paris 1) Sorbonne, et avec les sciences de la nature et de la vie présentes à l'Université Pierre et Marie Curie ; le dialogue entre les disciplines mérite d'être développé car s'il existe des avantages à être mono-disciplinaire, cela présente aussi des risques d'isolement, à terme ; le GEMASS a donc tout à y gagner sur un plan scientifique.
- Au-delà de ce premier périmètre, le GEMASS doit étendre plus encore son réseau et ses partenariats aux niveaux national, européen et international s'il veut maintenir son niveau de prestige scientifique.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Le rapport du GEMASS ne consacre que sept lignes à l'évocation de ses interactions avec l'environnement social, économique et culturel. On y apprend que certains membres de l'unité ont accordé de nombreux entretiens à la presse et sont intervenus sur certaines des questions clés de leurs spécialités dans le cadre de conférences ouvertes à un large public, ou lors de rencontres avec des professionnels intéressés par leurs travaux. Est également évoquée la présence de certains membres de l'unité dans des comités gouvernementaux nationaux. À deux exceptions près, les membres de l'unité n'indiquent cependant pas dans leurs notices individuelles en quoi consistent au juste leurs interactions avec l'environnement extra-universitaire. Les éléments listés sous la rubrique « publications de vulgarisation » ou « publications de transfert », qui peuvent être pris comme un signe de l'attention portée aux intérêts d'autres parties prenantes, sont dans l'ensemble assez peu nombreux.

De ce point de vue, les précisions apportées à l'oral lors de la visite ont été particulièrement utiles et instructives. Les membres de l'unité ont indiqué que la plupart d'entre eux participent activement aux débats publics et sont sollicités par les médias (cf. des articles parus dans le journal *Le Monde*, l'organisation d'une journée avec *France Culture*, etc.) et qu'ils sont en fait très soucieux d'interagir avec les différentes parties prenantes impliquées dans les terrains et questions qu'ils abordent. En fait, les interactions avec l'environnement social, économique et culturel semblent bien plus fortes et nourries qu'on ne pouvait le penser à la lecture du seul rapport. D'ailleurs, la capacité du groupe à participer au débat public et à soutenir l'intérêt de ses résultats de recherche pour l'environnement social, économique et culturel est presque illimitée. En effet, à l'exception des questions d'ordre épistémologique et théorique, les principaux domaines de recherche du GEMASS concernent des sujets qui intéressent le public ; pour cette raison, ses résultats méritent d'être largement diffusés. C'est notamment le cas des questions de stratification sociale, de mobilité, d'inégalités, des rapports entre sciences et société, des questions de sociologie économique (qualité, rémunérations, marchandisation, etc.), des problèmes de la ville, des débats sur l'éducation (etc.).

En somme, s'il semble clair que l'unité n'a pas développé jusqu'à présent de stratégie collective en bonne et due forme en matière d'interaction avec son environnement, et a au contraire laissé, comme dans d'autres domaines, cette question à l'initiative des différents chercheurs, au gré de leur sensibilités, réseaux et aptitudes personnels, il ne fait guère de doute qu'elle abrite un fort potentiel de valorisation des travaux qui y sont conduits. Ce potentiel mériterait d'être approprié et développé d'une façon plus explicite et coordonnée.



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Le GEMASS s'est considérablement transformé au cours du précédent quadriennal avec une nouvelle direction composée d'un directeur et d'un directeur-adjoint très complémentaires et l'arrivée de huit nouveaux enseignants-chercheurs.

Stratégie de l'unité

La stratégie de l'unité tient compte des effectifs relativement réduits de l'unité, qui la conduisent à refondre ses axes de travail. Ces derniers sont ainsi passés de 4 à 3, ce qui renforce la cohérence d'ensemble (*cf. infra*).

En ce qui concerne les moyens collectifs, les locaux sont un problème sérieux pour l'équipe de direction. L'unité ne dispose que de 136 m² au total (9 bureaux) qui se partagent, depuis la fermeture de l'immeuble de la Maison des sciences de l'homme Boulevard Raspail, entre deux sites (*cf. supra*). Les doctorants doivent se contenter d'une salle (nouvellement obtenue à la Sorbonne où la pénurie est grande) et d'un demi-bureau qu'ils partagent avec un enseignant-chercheur dans l'immeuble France. Cette situation est évidemment très insatisfaisante, d'autant plus que le nombre de doctorants est en augmentation (37). Les chercheurs et les ITA ne sont guère mieux lotis en termes de nombre et de taille des locaux. La prise en état de la gouvernance entre trois institutions différentes (CNRS, Paris 4 Sorbonne et FMSH) ne facilite pas la recherche de solutions.

La nouvelle équipe de direction s'est attachée à mettre les ressources communes de l'unité au service de son rayonnement, que ce soit en prenant en charge des travaux de traduction ou en offrant à chaque doctorant le financement d'une mission ou d'un colloque par an. Le financement des chercheurs repose quant à lui pour l'essentiel sur leurs projets. La stratégie financière de l'unité s'articule bien avec son projet scientifique, même si elle pourrait être plus exigeante.

Le comité d'experts s'interroge en particulier sur la stratégie à long terme concernant les doctorants, qui sont minoritaires au sein de leur École doctorale. Des solutions devraient être explorées pour les mettre mieux en valeur en les inscrivant par exemple dans des Écoles thématiques ou en aménageant des partenariats... Le nombre de doctorants financés (7 sur 37 seulement) est bien faible et en décalage avec la réputation de l'unité. Il pourrait être accru par une recherche active de financements sur contrats, de conventions CIFRE, de bourses diverses (*cf. infra*). Cela implique une réflexion sur le choix des sujets/objets de thèse et sur leur lien avec des enjeux sociaux forts.

Une vie démocratique avec un conseil de l'unité récent

Le souci d'intégration se traduit par la mise en place de nouveaux dispositifs de gouvernance. Ainsi, jusqu'à l'année dernière, l'unité s'est réunie en assemblée générale trois fois par an. En 2012, a été créé un conseil de laboratoire comprenant 9 membres. La mise en place d'un fonctionnement collégial et collectif prenant en compte toutes les instances de l'unité et tous ses corps semble prendre forme même si elle reste à consolider pour faire place à tous les talents (notamment ceux des maîtres de conférences) présents dans l'unité, au-delà des seuls responsables d'axes, professeurs et directeurs de recherche.

L'intégration entre les axes.

L'unité est constituée de chercheurs productifs dont certains sont clairement leaders au sein de chacun des trois axes forts qui structurent son activité: théorie sociologique, étude des sciences et de la cognition ; stratification sociale et inégalités ; normes et sociologie économique.

Aujourd'hui la stratégie de coordination de ces différents axes n'est pas explicitée, chercheurs et axes fonctionnant selon une logique de projets, qui intègre également certains ITA dans la collecte ou le traitement de données. Compte tenu de la petite taille de l'unité, les axes ne disposent pas de leur séminaire propre, même s'ils ont une cohérence interne. Leur forte autonomie et la difficulté physique à « créer du collectif » restreignent sensiblement la communication entre certains des membres de l'unité. Cette situation est totalement assumée et même revendiquée par les « leaders », qui tirent argument de la forte productivité des initiatives de « la base » pour résister à l'idée d'élaborer une stratégie scientifique collective.

Les moments de rencontre ne sont toutefois pas totalement absents. Ainsi, le séminaire « ordinaire » du GEMASS permet à des enseignants-chercheurs de l'unité d'exposer leurs démarches et résultats de recherche. La création récente du séminaire mensuel « Actualité des sciences sociales » initié par deux membres de l'équipe et construit autour de conférenciers prestigieux (par exemple Jon Elster récemment) accroît cependant le niveau d'intégration interne entre chercheurs et axes, mais mériterait d'être mieux valorisée. Enfin, certains chercheurs organisent des séminaires thématiques autour des recherches qu'ils dirigent. Ils bénéficient d'un appui méthodologique de la part de l'unité, notamment en matière de méthodologie quantitative, via la fourniture de logiciels spécifiques.

Les doctorants — qui ont créé une association il y a trois ans — jouent un rôle important (voir *infra*). On note cependant une différence d'implication dans la vie de l'unité entre les doctorants financés (peu nombreux) et les autres. Il importe, comme cela a été déjà dit, de mieux prendre en compte ce problème.

La communication interne et externe de l'unité bénéficie de la présence d'une ITA qui s'occupe du site web régulièrement actualisé et d'une lettre d'information papier bien documentée.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

La presque totalité des membres du GEMASS intervient dans le cursus de formation en sociologie de l'Université Paris 4 Sorbonne, en Licence et en Master.

- Les enseignants-chercheurs appartiennent, pour la plupart d'entre eux (3 PR et 6 MCF) au département de sociologie récemment créé au sein de l'Université Paris 4 Sorbonne, et assurent leur service d'enseignement en Licence et en Master de sociologie.
- Les chercheurs CNRS sont également fortement impliqués dans les Masters recherche et professionnel.

Le comité d'experts note l'important partenariat avec l'École Normale Supérieure de Cachan, dont les élèves sont tenus de faire une partie de leur scolarité à l'Université Paris 4 Sorbonne. Ainsi, sur 120 étudiants en L3, 40 sont originaires de Cachan (une dizaine en M1).

Deux parcours de Master à finalité recherche — *Sociologie : action, normes, économie et politique* et *Sociologie d'une part ; philosophie des sciences sociales d'autre part* — sont proposés par l'Université Paris Sorbonne en association avec l'École Normale Supérieure de Cachan, et sont adossés au GEMASS et placés sous la responsabilité d'un de ses membres.

Le master professionnel *Ingénierie du social*, porté également par un membre du GEMASS, a pour but de former des spécialistes de l'analyse sociale, aptes à intervenir dans le cadre de laboratoires publics ou privés, de cabinets d'études ou de collectivités publiques.

Les membres du GEMASS interviennent sur des thématiques en rapport avec leurs recherches : sociologie et sciences, sociologie et éducation, méthodes d'analyse quantitative et modèles multi-agents. Les méthodes innovantes développées au sein de l'unité (méthodes de simulation, analyse des réseaux, sociologie visuelle) occupent une place importante dans les formations proposées aux étudiants de Master.

L'implication dans la formation est très forte et a fait croître les effectifs du département de sociologie — le plus petit département de l'Université Paris 4 Sorbonne — de 50 à 600 étudiants en 5 ans. La présence de la sociologie dans l'université est donc bien assurée, comme en témoigne également le fait que deux des trois doctorants du Conseil scientifique de l'Université et le vice-président du Conseil des études et de la vie universitaire sont sociologues.

Le GEMASS est rattaché à l'une des 7 écoles doctorales (ED) de l'Université Paris 4 Sorbonne, l'ED multidisciplinaire *Concepts et langages* qui regroupent la sociologie, la philosophie, la linguistique, la musicologie et l'information et la communication. Depuis 2010-2011, un ensemble de cours doctoraux interdisciplinaires a été mise en place par l'ED à destination des doctorants en 1ère et 2ème année de thèse. Les membres du GEMASS assurent certains de ces enseignements transversaux.



Les doctorants de l'unité ont fondé une *Association des Doctorants du GEMASS* en vue de valoriser leurs travaux et de développer des activités de formation avec la participation des chercheurs de l'unité. Ils sont ainsi à l'initiative de :

- un atelier d'écriture scientifique qui s'adresse à eux tous et propose une aide à la rédaction d'articles et à la publication ;
- un atelier d'information sur les financements de thèse qui s'adresse en priorité aux étudiants de master désireux de s'inscrire en thèse de sociologie ainsi qu'aux étudiants en première année de doctorat au GEMASS n'ayant pas de financement. La question du financement est, en effet, cruciale pour les doctorants ;
- une journée des doctorants, organisée chaque année au printemps, où ils exposent leurs recherches et peuvent échanger avec les chercheurs de l'unité ;
- un séminaire des doctorants.

Les doctorants sont en outre invités à participer aux différentes activités proposées par l'unité. Ils sont aussi intégrés, dans la mesure du possible, aux projets de recherche des chercheurs : plusieurs d'entre eux participent à la recherche collective financée par le contrat ANR « DYNEGAL » et au contrat AMSP. Le GEMASS apporte également un soutien financier aux doctorants pour la présentation de leurs travaux dans des colloques nationaux et internationaux.

L'intégration des doctorants est favorisée par la mise à leur disposition de bureaux et de postes de travail (cf. *supra*), facilitant ainsi les échanges avec les chercheurs présents. Cette situation est loin d'être satisfaisante dans l'absolu, mais il apparaît que, parmi les doctorants de l'université Paris 4 Sorbonne, les sociologues sont les seuls à disposer de locaux.

De nombreuses actions sont ainsi menées par les membres du GEMASS dans la formation à la recherche et par la recherche aux niveaux Master et Doctorat. On peut cependant regretter que les séminaires de recherche organisés par l'unité ne soient pas systématiquement ouverts aux étudiants de Master 2, notamment à finalité recherche. On incite donc vivement le GEMASS à poursuivre et à développer les activités en direction des étudiants de M2 et des doctorants.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le GEMASS présente un projet scientifique à cinq ans (2014-2018) qui entend poursuivre et resserrer les axes de recherche qui ont été les siens dans la période écoulée. Trois axes, *a priori* disjoints les uns des autres, sont ainsi placés chacun sous la responsabilité d'un chef de file :

- Axe 1 : Théorie sociologique et étude des sciences et de la cognition ;
- Axe 2 : Stratification sociale et inégalités ;
- Axe 3 : Normes et sociologie économique.

L'Axe 1 — Théorie et étude des sciences et de la cognition (TESC) — rassemble les programmes de recherche individuels de plusieurs membres de l'unité dont des doctorants. Ces programmes ont en commun de chercher à discuter les catégories, les normes, les procédures à l'œuvre dans la production scientifique, qu'il s'agisse des sciences sociales, des sciences biomédicales ou de la modélisation mathématique et de ses applications informatiques.

Indéniablement, les travaux antérieurs développés sous le label de « sociologie analytique » constituent un acquis et un point d'appui pour les programmes à venir. Que ce soit en termes de sociologie analytique ou de théorie générale de la cognition, les travaux envisagés dans cet axe inscriront un peu plus le GEMASS dans la réflexion épistémologique conduite sous les auspices de la sociologie. De ce point de vue, on peut suggérer au GEMASS de s'engager plus avant dans une confrontation, dont les formes pourraient aller au-delà de la publication d'ouvrages, avec les autres unités françaises ou étrangères qui participent également à cette même réflexion. On peut souhaiter au GEMASS de jouer un rôle moteur en ce domaine, en tirant notamment parti de sa proximité géographique avec plusieurs unités de recherche centrées sur des thématiques voisines à Paris et en région parisienne.

L'Axe 2 — Stratification sociale et inégalités —, s'inscrit également dans la suite des travaux réalisés par l'unité. Pour la période à venir, il s'organisera autour du programme ANR « DYNEGAL » d'une durée de 36 mois et dont le GEMASS est porteur, où l'étude de la formation des représentations subjectives des inégalités joue un rôle fédérateur. Autour de ce programme, viendront s'articuler les travaux menés par d'autres membres de l'unité qui, à



divers titres, engagent les diverses dimensions des inégalités (inégalités spatiale et territoriale, inégalités scolaire, inégalités au sein du couple...). Ce travail sur les inégalités, leur formation et leurs représentations, est d'une importance majeure, car ce thème central de la tradition sociologique, hier très en vogue, est aujourd'hui trop souvent délaissé.

L'Axe 3 — Normes et sociologie économique — entend aussi approfondir un domaine déjà exploré par le GEMASS. Plusieurs membres de l'unité souhaitent orienter leurs travaux futurs vers l'étude de la justification des règles d'organisation de la vie économique et la place qu'y tiennent la « réputation » et le fonctionnement des « marchés contestés » (i.e. les marchés des marchandises rétives à la logique marchande). Cette dernière dimension sera développée à travers des collaborations, nationales et internationales, avec d'autres unités ou groupes de recherche (OrangeLabs ; réseau brésilien d'universités).

Il est très heureux que cet axe, qui participe à l'un des domaines les plus dynamiques de la sociologie française, engage plus fermement le GEMASS à s'associer et à collaborer avec d'autres unités. Une ouverture accrue à des chercheurs, notamment au plan international, peut se révéler un atout majeur qui pourrait permettre au GEMASS de jouer un rôle pilote dans ce domaine.

Ces trois axes de recherche autour desquels entend désormais se rassembler le GEMASS, aussi spécifiques soient-ils, peuvent être porteurs d'une dynamique cohésive pour l'unité. La plupart des membres ne se trouvent pas cantonnés dans un axe ou dans l'autre ; des recoupements thématiques sont perceptibles ; les responsables desdits axes ont fait la preuve de leurs capacités d'initiative et de leadership. On peut donc espérer de cette stratégie à cinq ans qu'elle favorise l'émergence d'un GEMASS moins « classique » dans ses manières de faire, notamment avec un fonctionnement interne promouvant l'initiative et la participation active de l'ensemble de ses membres, indépendamment de leur statut.



4 • Déroulement de la visite

Dates de la visite :

Début : Mardi 5 février 2013 à 20h00

Fin : Mercredi 6 février 2013 à 18h00

Lieu de la visite : salle J 636

Institution : Université Paris-Sorbonne,

Adresse : Place de la Sorbonne

Déroulement de la visite :

5 février

Dîner à huis clos des experts

6 février

9h00-10h00 Réunion des experts à huis clos avant la visite

10h00-11h30 Présentation de l'unité par son directeur et/ou les responsables des équipes ou axes en présence et avec la participation de l'ensemble des membres de l'unité qui souhaitent y prendre part.

11h30-12h00 Début de la discussion générale.

12h00-13h00 Repas sur place entre les membres du comité.

13h00-13h30 Entretien à huis clos avec le Vice-Président du Conseil scientifique.

13h30-15h00 Poursuite de la discussion générale entre le comité d'experts et tous les membres de l'équipe présents, y compris les doctorants (ainsi que tout autre personne souhaitant être entendue)

15h00-15h45 Discussion avec les doctorants seuls (hors la présence du directeur de l'unité, des chercheurs et enseignants-chercheurs)

15h45-16h45 Discussion avec les représentants des personnels ITA et BIATOSS de l'unité (hors la présence du directeur de l'unité, des chercheurs et enseignants-chercheurs)

16h45-18h00 Délibération des experts à huis clos

5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

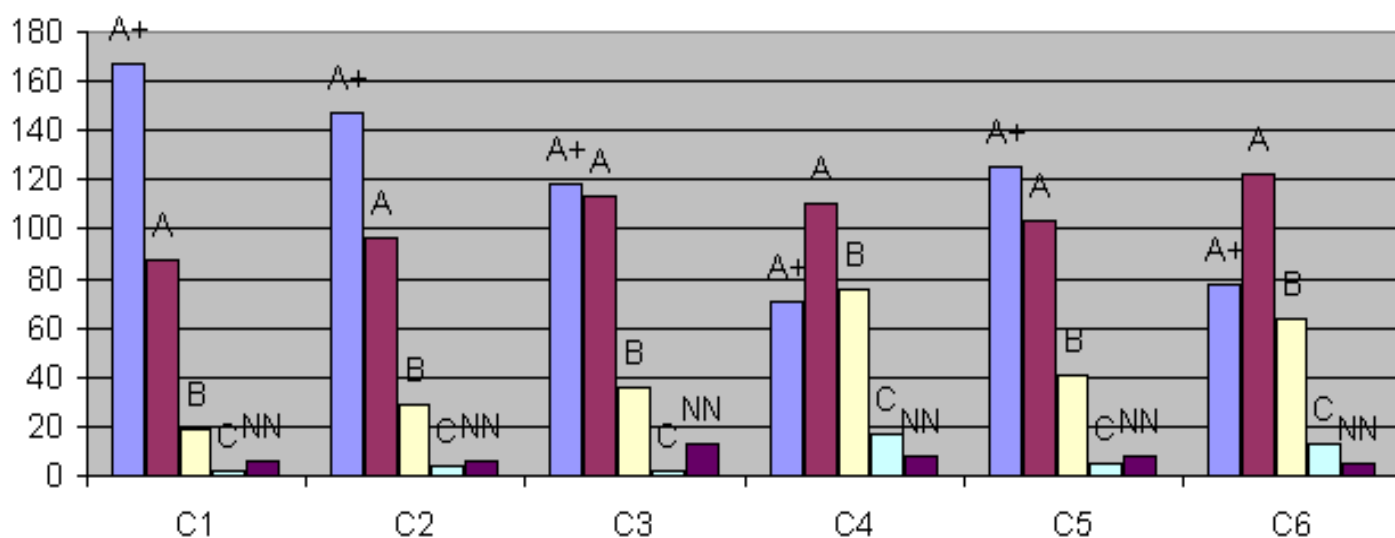
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





6 • Observations générales des tutelles



Le Président

En Sorbonne, le 31 janvier 2013

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de
recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

Objet : rapport d'évaluation des unités de recherche

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie de m'avoir fait parvenir les rapports d'évaluation des équipes de recherche portées par l'Université Paris-Sorbonne. J'en accuse ici réception.

Je vous fais également parvenir, en pièces jointes, les observations et commentaires des Directeurs qui en ont émis le souhait.

En vous en souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Barthélémy JOBERT
Président de Paris-Sorbonne

P/O Pascal AQUIEN
Vice-Président,
Conseil Scientifique

Paris, le 17 avril 2013

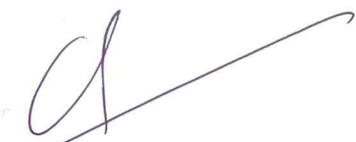
Observations de portée générale sur l'évaluation de l'AERES sur l'unité Groupe d'étude des méthodes de l'analyse sociologique de la Sorbonne

Référence : S2PUR140006572

Je remercie, au nom de l'ensemble des personnels et doctorants du GEMASS, les membres du comité de visite pour la qualité et le sérieux de leur travail d'évaluation. Nous sommes encouragés par ce rapport à poursuivre nos efforts en vue de maintenir et d'améliorer encore le niveau d'excellence de notre unité.

Nous partageons le diagnostic du comité sur les difficultés liées à l'éclatement de l'unité sur deux sites, en espérant que les tutelles pourront à l'avenir contribuer à résoudre ce problème.

Nous sommes sensibles à la recommandation du comité nous encourageant à développer l'activité contractuelle, notamment en vue de pourvoir au financement des thèses. Le GEMASS a déjà progressé dans cette voie ces dernières années, mais nous adhérons tout à fait à l'idée qu'il faut amplifier les efforts en ce sens.



Olivier Galland
Directeur du GEMASS